

cyberpresse.ca

2 0 4 9 8 0 5
2 2 2 4 4 1 4
4 4 5 8 8 9 0 8
8 7 8 6 0 0 0 0
2 1 4 3 2 6 0 2

leSoleil cyberpresse.ca

Qu'attendez-vous ?
Cliquez ici pour réserver cet espace.



Publié le 24 mai 2009 à 05h00 | Mis à jour le 24 mai 2009 à 05h00

Colline parlementaire: densifier ne fait pas l'unanimité



Quelque 140 citoyens se sont exprimés hier sur l'avenir de la colline parlementaire à l'occasion du forum sur le Programme particulier d'urbanisme (PPU).

Photothèque Le Soleil, Erick Labbé



Ian Bussières

Le Soleil

(Québec) Plusieurs des 140 citoyens qui se sont exprimés hier lors du forum sur le Programme particulier d'urbanisme (PPU) du secteur de la colline parlementaire n'étaient pas très chauds aux projets de densification de la Ville de Québec et craignaient des problèmes de transport accrus dans l'avenir.

«Il y a déjà des problèmes de circulation et de transport dans le secteur et on nous demande de densifier!» s'inquiétait Anne Gagné, présidente du conseil de quartier Montcalm.

Benoît Bossé abondait dans le même sens, déplorant qu'il n'ait pas été permis aux participants d'aborder hier la question du transport en commun.

«J'ai beaucoup de misère à considérer une densification de la colline parlementaire en refusant de considérer la possibilité d'un tramway! Il y a une incompatibilité entre le transport en commun traditionnel et la densification de la colline», a déclaré ce résidant du Vieux-Québec.

M. Bossé a d'ailleurs reçu des applaudissements lorsqu'il a dit souhaiter que l'aménagement de la colline parlementaire demeure à l'échelle humaine. «Québec, ce n'est pas Chicago!» a-t-il lancé.

Ce point de vue a trouvé écho auprès de la conseillère municipale Anne Guérette. «Je suis amoureuse de ma ville. Densifier et construire, oui, mais avec beaucoup de délicatesse. Québec n'est ni Chicago, ni Montréal», a-t-elle mis en garde.

Mathieu Houle-Courcelles, porte-parole du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, a quant à lui fait remarquer que le secteur de la colline parlementaire était déjà le plus densifié à Québec.

Pas trop haut

Maxime Routhier, président du conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste, a quant à lui parlé de redonner leur place aux familles et aux piétons. «Il faut à tout prix éviter le ?Walt Disney du Nord? dans le Vieux-Québec et plutôt alimenter la vie de quartier.»

Les questions concernant les nouveaux projets d'immeubles de bureaux et les constructions en hauteur sur la colline parlementaire ont également amené des réactions.

«Il y a 35 ans, on remplaçait une partie du secteur par des gratte-ciel, et les citoyens se sont battus pour éviter ça. Maintenant, on nous dit qu'on pense densifier en hauteur? On viendrait détruire ce que les résidents ont bâti», a déclaré Francine Vachon, qui disait souhaiter

l'élimination des grandes tours et une moyenne de quatre étages pour les immeubles.

Québec n'y échappe pas

Le président du comité exécutif responsable de l'aménagement du territoire, le conseiller municipal François Picard, a pris bonne note des craintes des citoyens envers la densification en prenant toutefois bien soin de préciser que Québec ne pouvait y échapper.

«Tout dépend bien sûr de comment la densification va se faire, mais on ne s'en sortira pas! Il ne reste pas assez de terrains à Québec pour développer tous azimuts», a-t-il déclaré au terme de la consultation.

«D'un autre côté, je suis convaincu que les commerçants seront très heureux de voir plus de gens s'amener dans le secteur», poursuit M. Picard, qui ne craint pas non plus de voir les gens bouder un quartier avec une densité de population plus élevée.

«Pour tous les nouveaux projets résidentiels lancés dans le quartier, les gens ont bien répondu à cause de l'attrait de la rue Cartier, de la colline parlementaire et des plaines d'Abraham. Ça rend le secteur très attrayant», a-t-il résumé.